Une demi-heure de travail : une vie sauvée

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **90 (1981)**

Heft 5

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683625

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Service des Médicaments de la Croix-Rouge suisse
Section de Lausanne

Une demi-heure de travail: une vie sauvée

Créé en 1956 lors des événements de Hongrie et fondé sur le seul volontariat, le Service de Médicaments de la section lausannoise de la Croix-Rouge suisse envoie chaque année 6 à 8 tonnes de médicaments dans plus de 50 pays. A-t-on besoin ici d'antibiotiques, là d'antipaludéens, ailleurs de vitamines, le Dr Madeleine Cuendet, fondatrice du service, met un point d'honneur à répondre à tous les SOS, car, dit-elle, «nous relevons toujours farouchement le défi de ne jamais refuser une demande valable, individuelle, familiale ou collective».

De l'Afghanistan ... au Zaïre

C'est ainsi que pour la seule année 1980, ce service a exporté 7600 kilos de médicaments dans 28 pays, notamment l'Afghanistan (pour un million de réfugiés au Pakistan), l'Algérie, l'Angola, le Bénin, le Burundi, le Cambodge, le Cameroun, le Congo-Brazzaville, la Côte-d'Ivoire, le Guatemala, la Haute-Volta, la Hongrie, l'Italie (surtout dans le Mezzogiorno), le Kenya, le Lesotho, la Mozambique, le Nicaragua, l'Ouganda, le Pérou, la Pologne, La République centrafricaine, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, le Togo, la Turquie, le Vietnam et le Zaïre.
Sans oublier la Suisse, car, comme le précise le Dr Cuendet, «nous distribuons les médicaments qui ne sont pas utiles dans le tiers monde chez nous, où il existe aussi des cas d'indigence. Nous fournissons également quelques postes de la protection civile».

Mais ces médicaments, d'où viennent-ils?

La majeure partie est fournie par les médicins, qui ont ainsi l'occasion de se débarasser des nombreux échantillons et de petits instruments médicaux dont ils n'ont plus besoin; d'autres proviennent des pharmacies de particuliers ou sont le produit de collectes de rues organisées par des sections. Seuls les médicaments tropicaux sont achetés par la Croix-Rouge.
C'est ainsi que des sacs entiers de tubes et de boîtes de toutes sortes arrivent en vrac dans le local du service, situé dans le sous-sol de la Pontaise; ils en ressortiront sous forme de colis soigneusement confectionnés par des volontaires et seront acheminés par poste ou par porteur (missionnaires, touristes, commerçants...) dans tous les coins du monde. Mais avant d'en arriver là, que de travail!

90 000 manipulations pour une tonne de médicaments à trier!

L'essentiel des opérations se résume en trois «tris» successifs:
- tout d'abord le tri «arc en ciel» qui sépare les médicaments par couleurs d'emballage;
- puis vient le tri «familles», tri par plateaux qui rassemble les médicaments identiques;
- pour finir avec le tri «médical», le plus délicat, effectué par des médecins, des pharmaciens ou des infirmières en une trentaine de catégories d'emploi.

A ce stade particulièrement délicat où toute erreur pourrait avoir des conséquences graves, le Dr Cuendet souligne qu'aucun colis n'est fermé sans le visa d'un médecin, après l'élimination au cours des trois tris des médicaments trop anciens, dangereux ou inutiles.
Vient ensuite la confection des colis, qui n'est pas si simple qu'on pourrait le croire: en effet le paquet ne doit être ni trop petit, pour ne pas pouvoir disparaître dans une poche indélicate, ni trop volumineux, afin de pouvoir être transporté sans difficulté. Et c'est là qu'intervient «l'art du casage»: il s'agit de bien placer les grandes boîtes au fond, de protéger les flacons cassables et de savoir utiliser chaque espace de manière à éviter des trous dont l'existence pourrait compromettre la sûreté du transport. «Nos envois de masse, tels que 2 tonnes pour la Haute-Volta ou 1600 kilos pour l'Afghanistan nous donnent beaucoup moins à faire que nos 225 petits paquets, de 2 à 4 kilos, pour les familles au Vietnam, chaque envoi étant préparé spécifiquement pour chaque famille (de 12 à 50 personnes) jusque dans les moindres détails», affirme le Dr Cuendet.

Une demi-heure de travail, une vie sauvée

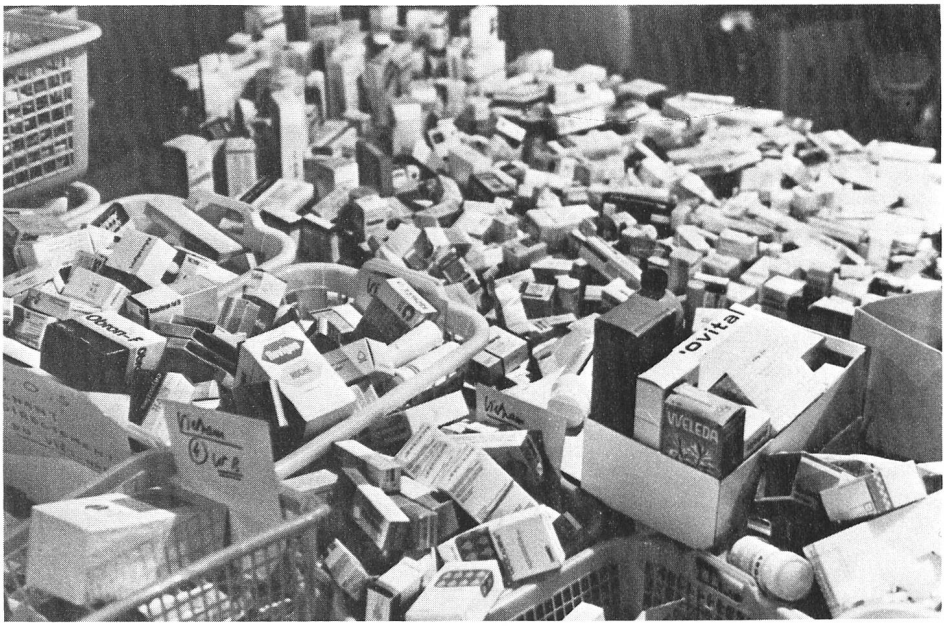
S'il est évident qu'un médecin, un pharmacien ou des étudiants de ces deux disciplines font de meilleurs «trieurs» qu'un technicien ou un juriste, tout profane peu cependant,

Où s'adresser
Envoi de dons au Service des Médicaments Croix-Rouge, au bons soins du concierge, Ancien-Stand 20, 1018 Lausanne.
Dépôt de dons: même adresse, derrière porte du local, de plain-pied face est de la maison, en prévenant le concierge de l'heure, téléphone 021 36 41 26.
Courrier: à adresser au responsable du service: Dr Madeleine Cuendet, Mathurin-Cordier 12, 1005 Lausanne.
Toujours répéter vos adresse et téléphone sur lettre, non seulement sur enveloppe. Demandes de médicaments par écrit, merci.
Téléphone: pour annonces de volontariat, renseignements généraux: téléphone 021 22 33 48; 021 22 35 91; ou à 19 h 30: 021 23 99 88.

avec un peu d'attention, devenir lui aussi un expert en tri. Et le jeu en vaut la chandelle si l'on sait qu'une demi-heure de travail permet souvent de sauver une vie. Ce sont donc en moyenne quinze à vingt personnes qui travaillent à ce tri, le jeudi après-midi et le mardi soir. Et chacun est libre s'il veut faire des heures supplémentaires, mais de toute façon aucun engagement régulier n'est requis pour ce travail bénévole. Tous les âges, toutes les professions et environ quinze nationalités y travaillent et s'entraident. C'est ainsi que Juifs et Arabes, Algériens et Français, Angolais et Portugais ont travaillé côte à côte en temps de guerre, Vietnamiens réfugiés et gouvernementaux collaborent au secours des plus misérables et des plus persécutés dans l'unique patrie. «Une parfaite harmonie règne dans notre groupe très varié par l'âge, la profession, la situation, et une très grande amitié unit les volontaires qui partagent et prennent volontiers à cœur les bonheurs et les malheurs de chacun», se plaît à ajouter le Dr Cuendet.
En effet, il est important pour le Dr Cuendet «d'abattre les compartiments aussi bien entre les gens qu'entre les œuvres de bonne volonté», selon sa propre formule. C'est pourquoi ce service a également de multiples contacts avec quantité d'œuvres de bonne volonté, telles les instances Croix-Rouge suisse et étrangères, le CICR, Amnesty International, terre des Hommes, etc.

Une des grandes difficultés: avoir des données exactes sur les maladies

«Les demandes de secours sont parfois individuelles, mais elles émanent le plus souvent des missions, des ressortissants suisses établis à l'étranger et des réfugiés politiques en Suisse qui nous signalent des cas. Mais la grosse difficulté dans notre travail est surtout de réunir des données exactes pour les cas de tuberculose et les maladies graves localisées dans des pays très lointains. Heureusement, nous sommes aidés par des experts qui nous guident dans le choix des médicaments: ce sont des médecins spécialisés qui acceptent ces expertises toujours gratuitement et rapidement et se donnent beaucoup de peine», affirme le Dr Cuendet.



1

2

3

Les trois tris successifs: d'abord selon les couleurs (photo 1), puis par «familles» (photo 2), pour terminer par le tri médical, effectué par un médecin (photo 3).